





Mais ce n'est pas tout. Quand enfin le règlement est revenu avec la bienheureuse approbation de Berne, et qu'après concours officiel et inscription à la Chancellerie, la votation paroissiale s'est prononcée en faveur de tel candidat, celui-ci doit être installé dans son église par le préfet, qui a soin de lui dire en présence de toute la paroisse qu'il est curé d'Etat en vertu de la loi et de la votation populaire.

Non seulement cela ; mais quand il reçoit sa nomination de la chancellerie d'Etat, cette nomination est accompagnée d'un formulaire qu'il doit signer, et par lequel il se reconnaît curé en vertu du vote paroissial fait en conformité à la loi.

Et ce n'est pas tout encore, en vertu d'une nouvelle disposition législative édictée il y a quelques semaines, la paroisse elle-même, si elle veut avoir droit au traitement de son curé, doit déclarer qu'elle accepte la loi Teuscher, et toutes les ordonnances y relatives, sans aucunes réserves !

Voilà les tracasseries sans nombre que nous devons au prétendu régime de la conciliation. Voilà comme le gouvernement bernois lève la main pour l'application des points de cette loi qui répugnent à la conscience catholique. Au surplus la tenue du Grand Conseil immédiatement après l'amnistie indiquait assez la route que la nouvelle administration aurait à suivre. Il semblait alors, si l'on voulait avec sénérité un apaisement, que dans la nomination des préfets et des présidents pour le Jura, pour cette fois au moins il fallait nous donner les candidats présentés par le peuple.

Il n'en fut rien ; au contraire on accentua encore la couleur hostile au catholicisme de la période précédente, et on ne nous donna pour préfets et pour présidents que ce qu'il y avait de plus outré dans le parti. A Porrentruy, M. Stockmar fut remplacé par M. Favrot, président d'une loge maçonnique en même temps que des vieux-catholiques de Berne, lequel en cette dernière qualité, dans une réunion officielle, avait dénoncé l'amnistie comme un acte de faiblesse de la nouvelle administration ! Il en fut à peu près de même pour tous les postes de préfets et de présidents dans le Jura.

En sorte que dès le lendemain de notre fameuse amnistie Berne signifia à notre pays la continuation de la guerre, et que l'on put voir quelle sincérité il avait mise dans les propositions qu'il nous avait faites. L'Administration de ces nouveaux employés n'a pas démenti les pronostics que leur nomination avait fait naître. Tels on les avait jugés dès le principe, tels ils se sont montrés depuis lors.

Vous pouvez vous en faire une idée par le peu que le Pays a pu se permettre de publier sans compromettre les intérêts dont il est l'organe. On ne manie la dynamite qu'avec prudence, crainte d'explosion, et il faut savoir gré à ce journal de l'extrême prudence qu'il met dans sa rédaction, qualité qui jointe au talent dont il fait preuve lui assigne un rang si distingué parmi les organes de la presse.

La Liberté se trouvant sur un autre terrain, et dans d'autres conditions a, depuis son origine, fait honneur à son nom en re-

cueillant dans ses colonnes des correspondances aux allures plus libres et aux couleurs plus tranchées. C'est dans vos colonnes que celui qui veut compléter l'histoire de la première phase de notre persécution doit aller chercher des matériaux qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Si vous le permettez, j'y accumulerai les matériaux de la seconde phase, et de cette manière la collection de votre journal pourra servir de fil conducteur à l'historien qui entreprendra l'ingrante tâche de raconter à la postérité les péripéties diverses de nos luttes contre Berne.

CONFÉDÉRATION

Le prix des munitions pour l'infanterie sera réduit à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1880 de 66 fr. à 60 fr. le mille. Le prix des cartouches à blanc sera de 47 fr. le mille au lieu de 53 fr.

NOUVELLES DES CANTONS

**Berne.** — Dernièrement est mort à Berne, après une longue maladie, M. F. Studer, l'architecte qui avait dirigé la construction du Palais fédéral.

— De nouveaux envois de vins de Hongrie ont été saisis à Berne et trouvés falsifiés.

Dans sept pièces on a trouvé de la fuchsine et une substance bleuâtre que l'on croit être de l'indigo, tandis que deux pièces contenaient de la fuchsine seulement.

— Le Bund publie un tableau comparé des observations météorologiques simultanément à Berne et à St-Beatenberg. Il en résulte une grande différence de température entre ces deux points. Tandis qu'à Berne, le thermomètre est descendu jusqu'à -17°8 et n'est jamais monté plus haut que -6°6, entre le 16 et 22 décembre ; à St-Beatenberg la température minima observée pendant le même temps a été de -5°1, et la température maxima +5°3. La différence moyenne en faveur de St-Beatenberg a donc été de 12° à 13°.

On peut attribuer cette différence si forte, partie au voisinage du lac de Thoune, partie à l'heureuse exposition de St-Beatenberg, et aussi au fait singulier qu'en ce moment le froid est très rigoureux dans les vallées basses et sur le plateau, tandis qu'elle s'adoucit lorsqu'on s'élève.

**Zurich.** — La Nouvelle Gazette de Zurich propose de chauffer nuit et jour les temples et d'y étendre de la paille pour y héberger les pauvres sans asile.

**Schwitz.** — On a volé, à Stein, un porc destiné à l'abattoir, et afin d'éviter les cris de l'animal, on l'a chloroformé !

**Soleure.** — Un compagnon serrurier, Jean Jacob Lack, de Obergösgen, a été trouvé sur la route, près de Wanzengen, à moitié gelé. — Malgré des soins empressés, ce malheureux n'a pas tardé à succomber.

**St-Gall.** — Samedi passé, vers midi, un incendie s'est déclaré à Lichtensteig. Quatre maisons ont été la proie des flam-

mes. Les hydrantes n'ont pu fonctionner, l'eau étant gelée.

— Un chasseur a constaté des traces de loups dans les environs de Lichtensteig, lui-même, ainsi que d'autres personnes, auraient aperçu un de ces carnassiers. A Hemberg, des personnes dignes de foi affirment avoir aperçu déjà vers le commencement du mois la présence d'un ours.

**Vaud.** — M. Forel écrit de Morges à la Gazette de Lausanne :

Un lac doit être considéré comme un réservoir de chaleur qui adoucit la température de l'hiver. Voici quelques chiffres, tirés des faits de notre lac Léman, qui appuieront cette manière de voir.

Le 19 décembre 1879, la température de la surface du lac était 5°6 ; le 24 décembre elle était descendue à 5°4. Pendant ces cinq jours la surface s'était donc refroidie de deux dixièmes de degré centigrade. D'un autre côté, le 19 décembre, la couche de 5°5 était atteinte à 100 mètres de profondeur et la couche de 5°4 à 170 mètres.

D'après ces données j'ai calculé la quantité de chaleur qui a été perdue par la masse du lac pendant ces cinq jours, et je l'ai trouvée égale à la chaleur dégagée par la combustion de 1250 mille tonnes de charbon de 1000 kilogrammes chaque. Exprimée en volume, cette quantité représente un cube de charbon de 100 mètres de côté. Le ciel ayant été généralement couvert par un voile de nuages, la plus grande partie de cette chaleur est restée dans l'air et a ainsi contribué à atténuer pour nous le froid qui sévissait cruellement ailleurs.

— Le samedi 20 décembre, a eu lieu à Yverdon une réunion des propriétaires intéressés à l'entreprise de la correction supérieure des eaux du Jura. Cette réunion a ratifié une transaction intervenue avec l'Etat pour le règlement de la part des dépenses incombant aux propriétaires en vertu des décrets du Grand Conseil.

D'après le compte présenté par l'Etat, cette part de dépenses s'élève à 877,004 fr. 77 cent. Elle serait réduite à 671,039 fr. 39 cent., somme qui portera intérêt à 4 0/0 l'an dès le 1<sup>er</sup> janvier 1880, et pourra être amortie en dix annuités. Les paiements devraient commencer en 1880.

L'Etat deviendrait propriétaire des terrains sur territoire vaudois gagnés sur les lacs de Neuchâtel et de Morat pour le prix de 120,000 fr., terrains qui seraient annexés au domaine cantonal et dont l'Etat aurait la libre disposition.

— Une association composée de MM. Ruchonnet, conseiller d'Etat, Deluz, député, et Emile Peitrequin, vient de faire l'acquisition d'une source d'eau à Romanel, qui, d'après les analyses faites, se rapproche de beaucoup des eaux alcalines connues à ce jour.

**Valais.** — Dimanche 21 courant, vers les 4 heures après-midi, un incendie qui l'on attribue à l'imprudence, a complètement détruit l'ancienne cantine de Proz, refuge situé sur la route du Grand St-Bernard. Lorsque les secours sont arrivés, le mobilier était déjà en grande partie consumé. Le bâtiment n'était pas assuré. Ce sinistre plonge dans la misère une honnête famille.

CANTON DE FRIBOURG

Attention !

Les pièces italiennes de deux francs, d'un franc et de cinquante centimes (portant l'effigie de Victor Emmanuel) sont mises hors de cours à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1880. Donc :

1<sup>o</sup> Que tous ceux qui ont encore des pièces italiennes de 2 fr., 1 fr. et 50 centimes aient bien soin de s'en débarrasser au plus vite auprès des bureaux de poste, des banques, etc.

Après le 1<sup>er</sup> janvier, ces pièces seront hors de cours.

2<sup>o</sup> Que tous ceux à qui l'on présenterait en paiement des pièces ci-dessus aient soin de les refuser, afin d'obliger les détenteurs à en opérer l'échange auprès des bureaux qui sont chargés de retirer les dites pièces.

Personne n'est obligé de recevoir en paiement les pièces italiennes qui vont être mises hors de cours.

Le 28 décembre aura lieu une éclipse partielle de la lune qui sera visible dans toute l'Europe. Cette éclipse commencera à 4 heures moins 6 minutes et se terminera à 5 heures 34 minutes ; en admettant que le ciel soit à découvert dimanche soir, nous n'en pourrions donc voir que la fin, en raison de l'heure du lever de la lune.

On lit dans le *Nouvel-lev vaudois* : « Le Bien public signale certaines tentatives de césarisme dont le canton paraît être menacé. Il existe, en effet, une théorie préconisée surtout par le rédacteur en chef de la Liberté, en vertu de laquelle le pouvoir exécutif serait, non seulement indépendant du Grand Conseil, mais lui serait en quelque sorte supérieur. C'est la théorie absolutiste du second empire, qu'un réfugié français cherche à acclimater dans le pays. On ne saurait flétrir assez énergiquement des utopies aussi contraires au bon sens qu'au droit public de la Suisse. »

Ce qu'on ne saurait surtout assez flétrir, c'est la mauvaise foi de ceux qui renseignent si mal la presse vaudoise.

Le *Journal de Genève* a déjà fait remarquer ce phénomène singulier que les vallées froides sont en ce moment dans les vallées, et qu'à mesure qu'on s'élève on trouve une atmosphère plus douce. Pendant qu'à Genève le thermomètre était de 8° à 12° au-dessous de zéro, il était le 3° à 5° au-dessus de zéro sur le Salève.

Le même phénomène est constaté dans le canton de Fribourg. Par exemple à Bulle, le thermomètre monte dans le milieu de la journée au-dessus de zéro et la neige fond sur les toits. A Fribourg le thermomètre est toujours très bas et la neige n'a pas fondu, même aux endroits les mieux exposés.

A Châtel St-Denis aussi, il fait beaucoup moins froid qu'à Fribourg.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Minguely, très révérent doyen et curé d'Antigny, décédé ce matin à 5 heures.

L'enterrement aura lieu mardi à 9 heures du matin, à Antigny. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Un contemporain du « grand hiver » de 1829 nous fait part de ses souvenirs :

Cette année-là (1829-30) il n'y a pas besoin d'être octogénaire pour s'en souvenir, les premiers gels survinrent dans le mois d'octobre, accompagnés d'une neige abondante, qui fit souffrir les arbres, encore chargés de leurs feuilles.

L'été revint à la St-Martin, assez longtemps pour permettre de faire convenablement les semailles.

La neige se mit à tomber sérieusement dès la première quinzaine de décembre, pour séjourner sur la terre jusqu'au mois de mars.

La rigueur de la saison se fit sentir non seulement dans les pays du nord, mais aussi dans les contrées en général plus privilégiées du midi. A Marseille, Avignon et autres villes de la France méridionale, on mesura un pied de neige dans les rues, et le thermomètre descendit à 14° au-dessous de zéro. A Turin il marqua 19°.

Dans les villes de Zurich, Berne, Fribourg, etc., de même qu'à Berlin, on eut à supporter un froid de 29 à 30 degrés !

Le lac de Constance, qui n'avait pas gelé depuis 1695, fut pris, et celui de Neuchâtel, gelé dans toute son étendue, permit à quelques jeunes gens de Saint-Aubin de se rendre en ligne directe à Eslavayer.

Les effets de l'hiver furent terribles ; on n'avait pas comme aujourd'hui mille moyens de se garantir du froid : il y eut partout de nombreuses victimes.

Un printemps précoce vint heureusement mettre un terme à cette rude saison, et les récoltes de 1830, dont les semences avaient été protégées par la neige, furent en général bonnes.

Voici ce qu'on nous écrit au sujet de l'incendie de la Corbaz dont nous avons dit un mot dans un précédent numéro :

Hier mardi, vers les 1 heure du matin, le feu a pris à la maison de M. Jacques Page, à La Corbaz ; quelques heures plus tard, ce beau bâtiment n'était plus qu'un monceau de cendres.

Toutes les récoltes en céréales, fourrages et provisions diverses, ainsi que le mobilier sont anéantis ; par contre, le bétail est sauvé. La cuisine était déjà toute en feu et les flammes sortaient par la cheminée lorsqu'on s'en aperçut ; deux minutes plus tard, toute la famille était ensevelie dans les flammes.

Au moment du sinistre, tout le village était plongé un profond sommeil ; ce n'est que le matin que la plupart des habitants ont appris la triste nouvelle.

Nous devons témoigner ici notre reconnaissance aux quelques personnes dévouées, particulièrement à M. le syndic Chalton, qui les premières, se sont trouvées sur le lieu du sinistre. Elles ont dû, presque au péril de leur vie, faire des efforts inouïs pour arracher aux flammes M. Page, vieillard de

Farnèse, une solennité en l'honneur de l'Empereur des français. On devait, disaient-ils, ériger, dans ces jardins qui dominent le forum, une statue de Napoléon. La musique y serait, et la musique fait accourir les romains.

On se rendit donc au Forum : des masques en habit de carnaval quittaient un instant le Corso, des promeneurs, des chrétiens qui ont l'habitude de visiter le Colisée pendant les jours gras, en esprit d'expiation, vinrent grossir la foule et l'on a pu croire un instant que la manifestation allait prendre un caractère sérieux. Il n'en fut rien : quelques patrouilles françaises, quelques gendarmes pontificaux se promenant au milieu de cette foule a suffi pour tenir en respect les mauvais drôles payés par le comité soi-disant national ; car les barbes grisonnantes des vieux factieux romains ne se hasardent pas, s'il y a du danger. Conspirer dans l'ombre, lancer en avant des têtes folles à la bonne heure ; mais la vue d'un sabre, l'ombre des gendarmes les fait frémir et ils rentrent dans l'obscurité. Oh ! si on nous en donnait la permission, comme nous balayerions vite cette vilaine engeance !

Ils sont, il est vrai, sous le coup de la terreur en ce moment. La police vient de mettre la main sur le secrétaire général du comité national, Venanzi : elle a saisi de nombreux papiers dans sa maison dont, paraît-il, les murs, les cloisons, les planches, les portes et les fenêtres ne conspiraient pas moins que les habitants. On y pénétrait par trois entrées ouvertes dans trois rues

différentes, la *vià Melastasio*, la *vià Ripetta* et le *vicolo d'Ascanio*. La maison a été fouillée de fond en comble, on a mis la main sur des listes de proscription dressées par le comité et sur des trousseaux de fausses clefs destinés sans doute à fouiller les meubles des amis de Pie IX avant de les exiler ou de leur couper la tête.

On dit que cette arrestation et cette découverte est due à l'infatigable activité de Mgr de Mérode ; elle déconcerte les chefs du parti avancé. A la première nouvelle de cette visite domiciliaire, vingt-sept personnages ont pris la fuite, d'autres ont été arrêtés dans le Ghetto.

Je note toutes ces manœuvres du parti qui sedit national, qui prétend que les Romains sont las du gouvernement papal, qu'ils n'en veulent plus à aucun prix et j'ai déjà eu l'occasion de remarquer que le vrai peuple romain est heureux, qu'il aime le Pape, le vénère et lui est fidèle. Malgré leurs efforts, renouvelés sans cesse, les révolutionnaires n'ont encore pu susciter une émeute à Rome : tous les fauteurs de trouble viennent du dehors, avec de faux passeports. En vérité, ils se chargent eux-mêmes de justifier le peuple romain et de faire ressortir son attachement au Saint-Siège.



70 ans, alité depuis trois mois, par une opération douloreuse, et deux jeunes enfants qui couchaient à l'étage supérieur. L'un des fils, qui couchait aussi à l'étage supérieur, ayant voulu emporter quelque chose, n'a pu descendre par l'escalier en feu, il a dû sauter par une fenêtre, au risque de se tuer.

Les pauvres domestiques ont dû sortir, à peu près en chemise comme les maîtres; ils ont aussi tout perdu.

Seule la pompe de Belfaux, avec ses pompiers très bien équipés, est arrivée, malheureusement trop tard, à notre secours. Ce village, de même que les localités voisines, ne s'est aperçu du sinistre que lorsque l'élément destructeur avait achevé son œuvre.

On frémit en pensant qu'un petit coup de vent aurait suffi pour balayer le village en entier.

J. H.

Vendredi, jour de Saint Etienne, le conseil communal de Châtel Saint-Denis, accompagné du clergé de la paroisse, s'est rendu en corps auprès de Mgr Marilley, pour présenter à Sa Grandeur les félicitations de sa commune d'origine à l'occasion de sa fête et un don d'une très grande valeur en signe d'attachement et de vénération des paroissiens de Châtel Saint-Denis pour l'ancien évêque du diocèse.

Une partie de la délégation s'est aussi présentée chez Mgr Cosandey.

ministère des travaux publics a rejeté sur l'obstruction des rues la responsabilité de la hausse des combustibles. Or, depuis hier, dans certains faubourgs, on ne peut plus se procurer de charbon. Les clameurs ont monté d'une octave en une demi-journée.

Parmi les œuvres d'art les plus remarquables qui excitent en ce moment la curiosité et l'admiration du monde artistique, nous devons signaler les reproductions au charbon par le procédé inaltérable, de M. Ad. Braun.

Cet éminent artiste a reproduit par ce nouveau procédé les œuvres de tous les grands peintres, dessins, fresques, tableaux, sculptures. Toutes les écoles Florentine, Romaine, Vénitienne, Lombarde, Française, etc., etc. sont représentées. Plus de 30,000 planches, reproduites d'après les originaux, sont sorties des ateliers de Dornach (Alsace) et constituent un magnifique musée européen.

Afin de permettre à toutes les bourses l'acquisition de ces reproductions qu'on admire soit dans les salons du boulevard des Capucines, soit à la maison de vente de l'avenue de l'Opéra, M. Braun a fait collectionner de splendides albums contenant 50,100 reproductions. Les grands maîtres; depuis 50 fr. jusqu'à 800 fr. et plus. Que de ravissants cadeaux pour le jour de l'an.

P.-S. — M. Waddington a eu ce matin une entrevue avec M. Challemel-Lacour qui, sans avoir donné une réponse définitive, se montre, par des raisons de santé, peu enclin à accepter de faire partie d'une combinaison ministérielle.

M. de Freycinet et quelques ministres sont réunis cette après-midi chez M. Waddington pour conférer sur la situation.

Le président de la République a reçu aujourd'hui à 2 heures, avec le cérémonial d'usage, l'ambassade marocaine.

Le bruit court dans certains cercles diplomatiques que M. Gambetta avait contribué pour sa bonne part, à mettre des bâtons dans les roues de M. Freycinet, dont les allures indépendantes commençaient à l'inquiéter. Cette rumeur ne repose, évidemment, sur aucun fait susceptible d'une preuve positive; mais elle n'a rien de trop invraisemblable pour qui connaît ce personnage.

Quelques soient le caractère et la composition du nouveau cabinet, il n'est pas douteux que M. Grévy adressera un message aux Chambres dès ce premier jour de la session. A de certains symptômes, il est évident que le président de la République croit que l'heure est arrivée d'intervenir plus effectivement dans la politique. Nous croyons que le message, absolument constitutionnel, précisera, de la façon la plus claire et la plus élevée, le rôle du président de la République.

On télégraphie officiellement de Cannes, à la date du 22 décembre:

« L'impératrice a passé une mauvaise nuit; elle a été tourmentée par des accès de toux. La température du sang de l'auguste malade était, hier soir et ce matin, de 38 degrés; le pouls avait 120 battements à la minute.

« Dans la matinée d'aujourd'hui, l'impératrice a éprouvé de la suffocation et des battements de cœur. Les douleurs qui accompagnaient la pleurésie ont cessé. »

Le Czar est parti pour Cannes.

**Turquie.** — Sur la demande des commissaires grecs, la nouvelle réunion de la commission des frontières aura lieu probablement mardi prochain.

M. Layard, ambassadeur d'Angleterre, a remis à la Porte une note demandant:

- 1° La restitution des brochures religieuses saisies sur un missionnaire évangéliste nommé Koële, il y a trois mois, pendant le ministère d'Arif-pacha et de Safvet-pacha.
- 2° La mise en liberté du prêtre Alime-Tevvik, poursuivi pour avoir travaillé secrètement à la confection et à la traduction de ces brochures, et condamné à mort pour ce fait.
- 3° La destitution des hauts fonctionnaires de la police, soupçonnés d'être les auteurs de la saisie des papiers.

M. Layard déclare que si la Porte n'accède pas à ces demandes dans le délai de trois jours, il suspendra avec elle ses communications officielles et demandera des instructions à son gouvernement.

On ne considère pas comme probable que cet incident puisse avoir de suites graves.

La Porte a alloué quatre millions de piastres pour cet hiver aux réfugiés musulmans à Constantinople.

Les nouvelles des districts de Goussinie et de Plava sont satisfaisantes, Moukhtar pacha ayant persuadé aux habitants d'Ipek et de Jakova de se conformer aux ordres du sultan.

La Porte prépare une circulaire explicative sur les réformes judiciaires.

**Afghanistan.** — Une dépêche du général Roberts en date du 18 porte que les travaux de défense de Sherpur sont terminés; l'ennemi occupe les hauteurs dominantes; le général Roberts attend les renforts au général Gough pour prendre éventuellement l'offensive.

Dans un combat qui a eu lieu le 14, les Anglais ont eu 28 morts et 99 blessés; les pertes des Afghans ont été considérables. L'ennemi a paru le 17 décembre sur les hauteurs de Siasung, mais il a été aussitôt délogé; le nombre des ennemis va décroissant.

Mahomed Khan a proclamé comme émir Musa Khan, fils aîné de Yakoub.

La route est ouverte jusqu'à Lataban.

— Une dépêche de Calcutta dit que 3000 Ghilzaïs ont attaqué Tagdallak le 23/12 et ont été repoussés avec des pertes considérables.

Le *Daily-News* a reçu une dépêche de Lahore disant que le général Gough a rejoint le général Roberts sans rencontrer de résistance.

**Amérique du Sud.** — On croit que la guerre sur la côte occidentale sera bientôt terminée, car les armées alliées se sont dissoutes devant l'armée chilienne. Des révolutions sont attendues en Bolivie et au Pérou si les gouvernements demandent la paix.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

PARIS, 26 décembre.

M. de Freycinet est chargé officiellement de former le nouveau cabinet. Les négociations se poursuivent.

On assure que M. de Freycinet soumettra demain au président de la République le nouveau ministère, qui paraîtra dimanche à l'*Officiel*, ou, au plus tard, lundi.

VARIÉTÉS

A cette époque de l'année où l'on songe à offrir des cadeaux en beaux et bons livres, regretons, amis lecteurs, notre promenade annuelle.

Récemment nous vous parlions de magnifiques travaux d'histoire et d'érudition que publie la Société générale de librairie catholique; ces in-folios où les Bénédictins de la congrégation de France continuent dignement les travaux des Bénédictins de Saint-Maur, et où les travailleurs peuvent puiser de précieux matériaux pour la défense de la vérité et l'apologie de la religion. Mais cette belle librairie formée au prix de tant de soins et avec tant d'intelligence par M. Victor Palmé ne sacrifie point l'actualité, le goût du jour, à ces grands monuments plus spécialement destinés au monde savant et il est facile, en parcourant son catalogue, de trouver des ouvrages pour tous les âges, tous les goûts et tous les états.

Contentons nous de parcourir quelques-unes des nouveautés de cette année. La société s'est donné la tâche de publier une nouvelle édition corrigée par l'auteur, des meilleurs ouvrages de Paul Féval. Voici l'une de ses plus attachantes nouvelles: *La première Aventure de Corentin Quimper*, un volume in 8° avec de nombreuses illustrations de Gastelli et Gusman. Dans le même format et avec de fort jolies gravures sur bois, nous avons un livre un peu plus sérieux mais non moins intéressant: *Au Service du Pays*, souvenirs de Sainte Geneviève, par le P. Chanveau, nous raconte simplement et éloquentement des épisodes de notre histoire contemporaine, la mort héroïque de cinquante jeunes gens tous tués en 1870-71 au champ d'honneur et tous élèves des Jésuites.

Dans un autre genre nous remarquons un joli petit bijou typographique, sur papier de luxe avec vignettes, culs de lampes et encadrement, c'est la nouvelle édition de la *Première Communion*, par M<sup>lle</sup> Léon Gaudier, précédée d'une lettre de Mgr Mermillod. Mais le plus beau livre édité par la Société de Librairie catholique, c'est incontestablement le *Christophe Colomb*, par le comte Roselly de Lorgnes. Ce n'est pas seulement la biographie la plus complète qui ait été faite sur le pieux voyageur, c'est aussi un véritable chef-d'œuvre d'impression; toutes les pages encadrées de larges vignettes forment chacune un très beau travail artistique; puis, outre les têtes de chapitres et les innombrables gravures sur bois qui

rehaussent le texte de ce beau travail, six charmantes compositions représentant avec toute la séduction de la chromo-lithographie, le portrait de Christophe Colomb, son départ, la découverte de l'Amérique, l'entrée triomphale du voyageur à Barcelone et sa mort, font de l'ouvrage de M. de Lorgnes un des plus beaux parmi les plus récents.

Nous n'oublierons pas de jeter un dernier regard sur le nouveau tirage de la splendide édition de *Notre-Dame de Lourdes*, par Henri Lasserre; ce livre est le plus beau souvenir que l'on puisse offrir à une personne qui a fait le pèlerinage.

La maison Hachette se distingue cette année, comme toujours, par le nombre et la richesse de ses livres d'éditions. Notons au premier rang l'*Histoire de Tobie*, un volume grand in folio, traduction de la Bible par le maître de Sacy, et enrichie de 14 magnifiques compositions gravées à l'eau-forte d'après les dessins originaux de Bida, par les plus habiles aquafortistes et de 42 têtes de chapitres, lettres ornées de culs de lampes. Inutile d'insister longuement sur le mérite de ce volume, il nous suffira de dire qu'il fait suite à cette merveille incontestée de notre typographie contemporaine: Les *Saints Evangiles* ainsi qu'au *Livre de Ruth* et à l'*Histoire de Joseph* dont il est comme le complément.

Dans une autre collection qui comprend déjà l'*Inde des Rajahs*, de Louis Rousselet; la *Rome*, de Francis Wey; les *Bords de l'Adriatique* et le *Monténégro*, de Charles Yriarte, ici M. Jules Gourdaul donne cette année, le second et dernier volume de ses études sur la Suisse. Ce second volume ne contient pas moins de 750 gravures sur bois. M. G. Duplessis, avec tout le luxe que comportent les publications de ce genre, publie une *Histoire de la Gravure* dans laquelle nous signalerons une soixantaine de gravures reproduisant en face-simile, par un procédé spécial, les œuvres les plus caractéristiques des grands maîtres français et étrangers.

Une collection de récits de voyages unique aujourd'hui, c'est le *Tour du Monde*, arrivée à sa vingtième.

Maintenant il nous suffira de nommer comme venant de paraître, le tome II de l'*Histoire de France*, de 1789 à 1848, racontée par M. Guizot à ses petits-enfants et recueillie par Mme de Witt, sa fille; le tome II de l'*Histoire des Romains*, de M. V. Durny, ce volume commence à la bataille de Zama et va jusqu'au premier Triumvirat; le tome V de la *Nouvelle Géographie universelle*, d'Elisée Reclus, présentant le tableau de l'Europe Scandinave et russe. Citons encore parmi les grandes publications *Pérou et Bolivie*, voyage descriptif et archéologique, par Ch. Werner. *Voyage à la Mer polaire*, par le capitaine G. S. Nares; *Mongolie et Pays des Tangoutes*, séjour de trois années dans l'Asie centrale, par Nicolas Pyevalki; *Cinq mois chez les Français d'Amérique*, voyage au Canada et à la rivière rouge du Nord, par H. de Lamotte; *Le pays de Kirghis, Cuargla*, voyage à Rhadamès, par Victor Largeau; *Trois voyages dans l'Afrique occidentale, Sénégal, Gambie, Casamance, Gabon, Ogooné*, par Alfred Marche.

Saluons en passant la septième année du *Journal de la jeunesse* et disons que sa collection sans cesse renouvelée de nouvelles, de contes, de biographies, de causeries sur les sciences, de romans moraux et instructifs, reste toujours le recueil intéressant que nous avons déjà signalé.

Parmi les livres de vulgarisation citons: *Les Animaux étranges*, par M<sup>lle</sup> Demoulin; *Mœurs et Caractères des Peuples*, par Richard Cortambert; sérieuses études sur l'Asie, l'Amérique et l'Océanie; *A travers nos Campagnes*, histoire des animaux et des plantes de notre pays, par Ch. Deloy *Les Tombeaux*, par L. Angé; *L'Eclairage électrique*, par le comte de Moncal; *Le Patriotisme*, par Paul Lacombe; *Les Inondations*, par Landry. Ces quatre derniers volumes font partie de la Bibliothèque des merveilles.

La Bibliothèque rose dont nous avons déjà eu occasion de faire l'éloge, s'est enrichie cette année de huit nouveaux volumes: *Sous les Lilas*, par Miss Alcott; *Tranquillon*, et *Tourbillon*, par M<sup>lle</sup> Z. Flewciok; *Ieridah*, par M. de Fouvillie; *La Disparition du grand Kraus*, par M. Jules Girardin; *Aller et Retour*, par M<sup>lle</sup> Gourand; *Daniel*, par M<sup>lle</sup> Jeanne Marcel; *L'Oncle Bont*, par M<sup>lle</sup> de Martignat, et enfin *les Deux Reines*, par M<sup>lle</sup> de Stolz.

Jetons rapidement un coup d'œil sur cette collection séduisante de romans dont nous voudrions pouvoir parler longuement, beau-

NOUVELLES DE L'ETRANGER

Lettres de Paris

(Correspondance particulière de la Liberté)

Paris, 24 décembre.

Je vous écrivais il y a plusieurs semaines:

« Il faut choisir entre le désarroi ou le roi. »

Le désarroi, nous y sommes en plein; le gouvernement républicain est réduit à l'impuissance et ne peut pas former un ministère ayant quelque chance de durée.

M. Grévy recommence les épreuves du maréchal de Mac-Mahon. L'ex-président est allé de la droite au centre droit, puis au centre gauche; il n'a pas voulu aller au-delà parce que c'était marcher aux abîmes.

M. Grévy est parti du centre gauche mélangé de gauche plus ou moins modérée; il ne veut pas, à son tour, aller au-delà, parce qu'il voit de ce côté d'inévitables catastrophes.

M. Grévy cherche à gagner du temps par un simple replâtrage du ministère Waddington; mais cette tentative échouera, soit dans les négociations, soit devant la Chambre, au milieu de janvier.

On commente beaucoup la façon dont la République française a annoncé l'accroc survenu aux combinaisons ministérielles en cours depuis près d'une semaine. « M. de Freycinet, dit-elle, ne s'est pas senti libre. »

Il y a pas mal de perfidie — à double tranchant — dans cette petite phrase.

En tout état de cause et quelle que soit la solution qui sorte de gâchis actuel, il paraît impossible qu'à la suite de l'élection de M. Gent, le vice-amiral Jauréguiberry soit maintenu au ministère de la marine.

Le monde diplomatique étranger se préoccupe un peu de la crise ministérielle. On ne serait pas éloigné, paraît-il, d'y voir un acheminement à une politique extérieure plus active et plus ferme de la part du gouvernement français.

On assure que l'attention de M. Grévy aurait été appelée par quelques ambassadeurs étrangers sur la fâcheuse impression que ferait dans les cours étrangers la nomination d'un ministre de la guerre civil, surtout si ce ministre était M. de Freycinet. On sait que le bruit a couru de cette nomination et que certains journaux de la gauche, le *Rappel* notamment, engagent vivement, ce matin, le gouvernement à en assumer la responsabilité immédiate.

Les écoles professionnelles catholiques ont organisé cette année comme les précédentes, une vente de charité. Ordinairement les salons du ministère de la justice sont mis à la disposition de l'œuvre et la décoration est faite par le tapissier du ministère, M. Belloir, qui n'exige aucun salaire particulier. Cette année, M. Le Royer a absolument refusé de prêter les salons du ministère de la justice. Il en résulte que l'œuvre a à payer 600 fr. de location par jour à l'hôtel continental et les frais d'aménagement. Ce sont en somme les pauvres qui patiront du refus de M. le garde des sceaux.

L'exaspération des habitants de Paris contre l'état de choses où les laisse se débattre l'administration municipale, ne fait que croître et embellir. Vous savez que le



# EMPRUNT DE GENÈVE-VERSOIX

Fr. 6,300,000

MM. les porteurs de l'Emprunt Genève-Versois, contracté primitivement par l'Etat de Fribourg, qui n'ont pas accepté la conversion contre des obligations de la Compagnie des chemins de fer de la Suisse Occidentale, sont informés que conformément aux avis publiés antérieurement dans les journaux, les obligations de cet emprunt leur seront remboursées en 500 francs dès le 31 décembre prochain.

- A Berne, à la Banque cantonale de Berne;
- A Fribourg, à la Caisse de l'Etat;
- A Lausanne, à la Compagnie de la Suisse Occidentale;
- A Genève, à la Société suisse pour l'industrie des chemins de fer;
- A Bâle, chez MM. de Speyr et C<sup>ie</sup>.

Le coupon d'intérêt échéant au 31 décembre 1879 leur sera payé en même temps que le capital de l'obligation.

Les titres devront être munis de tous les coupons non échus.

A partir du 31 décembre 1879 les obligations de cet emprunt cesseront de porter intérêt.

Le montant des obligations qui ne se présenteront pas au remboursement sera déposé à la Caisse des Dépôts et Consignations de l'Etat de Genève, conformément à la loi genevoise sur la radiation des hypothèques par actions. (H 10,378 X)

coup ont déjà paru dans le *Journal de la Jeunesse*: *Franchise*, par M<sup>me</sup> Colomb; *Le Neveu de l'Oncle Placide*, par M. Girardin, nous lirons cette troisième partie avec autant de plaisir que les deux premières; *Le Chien du Capitaine*, par M. Louis Enault, est une touchante histoire suivie de *Trop curieux*, *Les Roses du Docteur*, et *Le Mont Saint Michel* du même auteur. *Un été à la Campagne*, par M<sup>me</sup> Emma Erwin; *Robert Dar nélat*, par Ernest Bandet; *Mandarine et Raoul Daugry*, par M<sup>me</sup> Z. Flewciok.

Nous n'oublierons pas, en terminant, une collection modeste, mais très soignée, la *Bibliothèque des Ecoles et des Familles*, divisée en deux séries. Dans l'une nous trouvons, à côté des *Fables* de la Fontaine et plusieurs récits de voyages, *l'Histoire d'un Livre*, par Ch. Deloy; *Six Semaines de Vacances*, par Poiré; dans l'autre série, un *Kleber*, un *Bayard* et un *Turenne*.

La maison Didot va combler la lacune qui existait entre les quatre volumes de la bibliophile Jacob sur le *Moyen âge* et la *Rennaissance* et les deux volumes du même auteur sur le *XVIII<sup>e</sup> siècle*, en publiant cette année les *Institutions, Usages, et Coutumes au XVII<sup>e</sup> Siècle* et l'année prochaine les *Lettres, Sciences et Arts au XVII<sup>e</sup> Siècle*. Ce nouveau volume est digne de ses aînés. Admirez un splendide volume sur l'*Egypte*, c'est la première partie de la traduction de M. Maspero de l'ouvrage allemand de M. Georges Ebers. B. DES H.

## Bulletin hebdomadaire de la Bourse

Le marché se maintient dans une fermeté qui serait de bon augure pour un mouvement de hausse en liquidation de fin décembre si la situation politique ne présentait pas autant d'incertitude. Sur le bruit de la formation d'un ministère, les rentes gagnent 30ct., puis le bruit ne se confirmant pas, les cours sont néanmoins conservés, ce qui fait supposer que, sans les embarras de la politique intérieure, la hausse prendrait la direction des affaires. Le 0/0 est à 115 fr. 25, le 3 0/0 à 81 fr. 60 et l'art. 315 à 83 fr. 90.

Les valeurs de crédit ont subi des variations très diverses. Le Foncier français a perdu 15 à 1,045 fr., tandis que les Banques d'escompte et hypothécaire ont progressé de 20 à 30 fr.; cette dernière est recherchée à 695 fr. On escompte déjà l'émission de ses obligations hypothécaires qui doit avoir lieu le 6 janvier. Ces obligations d'un type nouveau de 500 fr. remboursables à 1000 fr. dans un délai de 75 fr., rapportent 15 fr. d'intérêt annuel payable par trimestres. Le prix d'émission est fixé à 580 fr. 20, en souscrivant à 60 fr. à la répartition des titres, plus 10 autres versements de 40 fr. chacun de six mois en mois à partir du 10 juillet 1880.

Le Mobilier français est sans affaire à 632 fr. et on offre la Banque égyptienne à 695 La Générale est à 595. La Banque de Paris est ferme à 875 et le Mobilier espagnol à 660. Le Lyonnais malgré toutes les demandes des intéressés n'a pu conserver le cours de 900. On l'offre à 885. La Foncière lyonnaise a fléchi à 550, après avoir fait 577. Les réclames faites pour cette valeur ne paraissent pas convaincre le public de sa solidité.

Les actions du Gaz perdent 15 à 1,330 fr. La continuation du mauvais temps est une des causes principales de cette faiblesse.

Les autrichiens ont coté 600 fr. sur demandes d'arbitragistes entre la place de Paris et les places allemandes.

Les fonds d'états étrangers ont à peu près conservé leurs cours. L'Italien fait 81 fr. 50; le Russe 1877 92 1/2; le Florin or 70 fr. 1/2 et le Hongrois 85 7/8. Ce dernier monte sans doute en raison des besoins de son gouvernement de faire un nouvel emprunt.

Les Obligations égyptiennes se maintiennent aux environs de 260 fr.

M. SOUSSKNS, Rédacteur.

## AVIS

A l'Imprimerie catholique suisse on livre dans les 24 heures des cartes de visite imprimées avec caractères neufs.

- Cartes ordinaires 2 fr. 50 le ce
- « bristol 3 « —
- « glacées 3 « 50

## Vient de paraître

# CALENDRIER A EFFEUILLER DE SAINT PAUL

offrant chaque jour à la méditation des pieux fidèles un texte ou l'autre des Epîtres du grand apôtre des nations et des pensées propres à inculquer dans les intelligences l'importance de la presse catholique élevée à la dignité d'un apostolat.

Ce calendrier donne les Saints du diocèse dans le même ordre indiqué dans l'*Almanach catholique* de la Suisse française.

Une gravure très bien réussie de saint Paul, dessinée par M. Reichlen, notre excellent peintre fribourgeois, orne l'encadrement.

Toutes les familles catholiques aimeront à voir chez elles et à effeuiller au jour le jour ce premier calendrier de St-Paul sorti des presses de l'Imprimerie de St-Paul à Fribourg.

PRIX: 1 FR. 50 L'EXEMPLAIRE

En vente à toutes les Librairies

## A vendre ou à louer

L'Hôtel Zahringen et ses dépendances à Fribourg

Les mises auront lieu le 10 janvier 1880 à 1 h. 1/2, après midi, à la salle du tribunal de la Sarine, maison judiciaire à Fribourg.

Pour informations, s'adresser à M. Alexandre Gendre, agent d'affaires à Fribourg.

## AVIS

Contre des obligations Genève-Versois ou contre tout autre titre de l'Etat de Fribourg au pair nous donnons, dès ce jour, des obligations du nouvel emprunt de l'Etat de Fribourg dernière émission à 99 0/0.

Fribourg, le 10 décembre 1879.

Week et Eby.

## La Caisse d'Amortissement

de la dette publique, paye dès ce jour les coupons échéant au 1<sup>er</sup> janvier 1880 des obligations de l'emprunt 5 0/0 pour la Correction des Eaux du Jura et rembourse au pair avec intérêt couru toutes les obligations de l'Etat échéant en 1880.

## Déclaration

En réponse à l'article de la *Liberté* du 4 décembre, sous la rubrique *canton de Fribourg*, article qui cherche à décrediter les cierges de la fabrique de M. J. Hongler à Allstetten, nous sommes à même de donner la déclaration suivante:

L'administration épiscopale du couvent de Feldkirch a fait examiner les cierges faits de cire d'abeilles, livrés l'année passée par M. Hongler. Le chimiste M. J. Weth, dans son expertise du 12 décembre 1879, a constaté:

- Que les cierges sont exempts de tout ingrédient chimique;
- Que leur point de fusion et leur poids spécifique sont les mêmes que pour la cire d'abeilles pure;
- Et qu'ils ne sont nullement falsifiés.

Le préfet du district de l'Oberrhodthal

SEGULLER.

Allstetten (St Gall.) 18 décembre 1879.

484

## Actualités

### A la librairie catholique

**Vie de Sainte Claire d'Assise**, fondatrice de l'ordre qui porte son nom, par le R. P. Joseph de Madrid, précédée d'un discours préliminaire du traducteur sur les gloires du catholicisme au temps de sainte Claire et suivie d'un chapitre additionnel sur l'invention du corps de cette sainte en 1859. Prix: 3 fr. 50

**Les Hymnes de l'Eglise**, texte latin et traduction en vers du même rythme, par le P. Ch. Clair, de la compagnie de Jésus. Edition de luxe: Prix: 2 fr.

**Vie de la vénérable mère Emilie de Rodat** fondatrice et première supérieure générale des religieuses de la Sainte Famille, par Léon Aubineau, Quatrième édition. Prix: 4 fr.

**Les Prophètes du passé**, J. de Maistre, — de Bonald. — Chateaubriand. — Lamennais. — Blanc de saint Bonnet, par J. Barbey d'Aureville. Prix 3 fr.

**Les grandes Antennes de l'Avent**, lecture préparatoire à la fête de Noël, par M. l'abbé Boutard. Prix: 1 fr. 20.

**Commentaires** sur les deux épîtres de saint Paul aux Corinthiens, par A. F. Maunoury. Un fort volume grand in-8°. Prix: 3 fr.

**Les malades à Lourdes**, en 1879. Récit d'un témoin oculaire par T. J. d'Ezer, ville. Prix: 0 fr.

## A l'Imprimerie catholique

# DU PÉLERIN L'ALMANACH ILLUSTRÉ

Le plus beau, le plus riche, le plus spirituel, le plus varié de tous les almanachs parus jusqu'à ce jour.

Prix: 070 c. l'exemplaire.

## BOURSE DE BALE, 26 DÉCEMBRE.

OBLIGATIONS D'ÉTAT.				ACTIONS DE BANQUE		VALEUR nominale	VERSÉ	RAPPORT pour 1878 %	OFFERT	DEMANDÉ	PAYÉ
	Intérêt.	Remboursables.	OFFERT	DEMANDÉ							
Fédérales, 1867. . . . .	4 1/2	1876-1892	101	100	Banque de Bâle . . . . .	5000	2500	7	—	—	—
id. 1871. . . . .	4 1/2	1877-1886	100 1/2	100	Assoc. banq. de Bâle . . . . .	500	200	4 50	587 1/2	585	590
Berne, 1881-84-85-74-75. . . . .	4 1/2	1871-1890	97 1/2	—	Banque comm. de Bâle . . . . .	500	entières	4	41 5 1/2	512 1/2	—
Fribourg, 1. Hyp. . . . .	4 1/2	1858-1880	—	100	Banque hyp. de Bâle . . . . .	1000	id.	6 70	—	—	—
id. Emprunt 1872. . . . .	4 1/2	1872-1880	100 1/2	100	Compte d'Esc. de Bâle . . . . .	2000	id.	5	1y	—	—
id. id. garant. . . . .	5	1881-1890	98	92	Banque fédérale . . . . .	500	id.	4	210	—	—
					Credit argovien . . . . .	500	id.	4	2	490	—
					Banque de Winterthour. . . . .	500	id.	4	0 5	500	—
					Credit lucernois . . . . .	500	id.	—	0 8	380	—
					Banque com. Schaffouse. . . . .	500	id.	—	—	—	—
					Credit suisse . . . . .	500	id.	5	—	—	—
					Banque d'Alsace-Lor. . . . .	500	250	5	—	—	—
					id. de Mulhouse . . . . .	500	250	6	—	49	—
					Credit lyonnais. . . . .	500	250	8	—	548 3/4	—
OBLIGATIONS DE CHEMIN DE FER				ACTIONS DE CHEMIN DE FER:							
Central . . . . .	5	1864-1888	101 1/4	100	Central . . . . .	500	entières	—	270	268 5/4	270
id. . . . .	5	1888	100 1/2	100	Nord-Est . . . . .	500	id.	—	130	128 3/4	131
id. . . . .	4 1/2	1881	100 1/4	99 3/4	Gothard . . . . .	500	300	6	265	262 1/2	265
id. . . . .	4 1/2	1884	98 1/2	97 3/4	Righi . . . . .	500	entières	8	—	650	635
Nord-Est. . . . .	4 1/2	1882	—	98	Arth-Righi . . . . .	500	id.	0	125	100	—
Central et Nord-Est . . . . .	4 1/2	1886-1892	96 1/4	95 3/4	Ouest, actions anciennes . . . . .	500	id.	—	95	91 1/4	95
Gothard . . . . .	5	1884-1892	87 1/4	86 7/8	id. de priorité . . . . .	500	id.	—	—	—	—
Arth-Righi . . . . .	5	1888	93	87 1/2	Chemins de fer réunis. . . . .	500	125	—	385	377 1/2	—
Berne-Lucerne . . . . .	5	1857-1959	—	—							
Lignes du Jura . . . . .	5	1881-1885	102	100 1/2							
Empruntions . . . . .	5	1881-1890	100	99 5/8							

## BOURSE DE PARIS

24 déc.			AU COMPTANT			26 déc.		
97 48	Consolidés . . . . .	—	—	—	—	—	—	—
81 40	3 0/0 Français . . . . .	—	—	—	81 45	—	—	—
115 05	5 0/0 id. . . . .	—	—	—	—	—	—	—
120 —	Or, à New-York. . . . .	—	—	—	120 —	—	—	—
	Argent à Londres . . . . .	—	—	—		—	—	—
A TERME								
81 50	3 0/0 Français . . . . .	81 43	—	—	—	—	—	—
115 12	5 0/0 id. . . . .	115 30	—	—	—	—	—	—
81 42	5 0/0 Italien . . . . .	81 40	—	—	—	—	—	—
—	3 0/0 Anglais . . . . .	—	—	—	—	—	—	—
9 77	5 0/0 Turc . . . . .	9 80	—	—	—	—	—	—
70 68	5 0/0 Russe 1877 . . . . .	70 68	—	—	—	—	—	—
876 35	4 0/0 Autrichien . . . . .	876 35	—	—	—	—	—	—
885 —	Banque de Paris. . . . .	872 50	—	—	—	—	—	—
—	Credit Lyonnais . . . . .	631 30	—	—	—	—	—	—
1048 75	Mobilier français . . . . .	1058 75	—	—	—	—	—	—
648 75	Mobilier espagnol . . . . .	650 —	—	—	—	—	—	—
598 75	Autrichien . . . . .	598 75	—	—	—	—	—	—
—	Gaz Parisien. . . . .	255 —	—	—	—	—	—	—
718 75	Suez . . . . .	720 —	—	—	—	—	—	—